



UN PAR UN



Visite de l'entreprise LANFRY Réseau Mission locale de Rouen

interview

Bertrand Swartz s'explique sur le parrainage...

Conférence débat avec Khalid Hamdani le 2 juillet au Havre sur le thème : "Parrainage et discrimination"

INTÉGRATION ET LUTTE CONTRE LA DISCRIMINATION

Page 2

L'ETAT RELANCE L'IDÉE DU PARRAINAGE

Soutien, accompagnement, coup de pouce... Ce sont quelques-uns des concepts évoqués par François Fillon, ministre des Affaires Sociales, pour évoquer la relance par l'Etat de l'idée de parrainage. C'est à l'occasion du comité interministériel du 10 avril dernier que le Ministre a ainsi mis en avant cette « relance du parrainage ». Ce comité était réservé au nouveau

programme d'action pour l'intégration composé de 59 mesures, et prévoyant une haute autorité de lutte contre les discriminations. Sur ce thème, la venue au Havre de Khalid Hamdani, un des meilleur spécialiste français de la discrimination sur le marché de l'emploi, tombe à point nommé (lire en page 4).

C'est à travers son action efficace dans le cadre de l'insertion professionnelle que le parrainage se voit

ainsi redynamisé de façon officielle. De 13.000 aujourd'hui en France, le Ministre espère faire passer le nombre de filleuls à 25.000 en 2004. Vu comme un soutien d'orientation individualisé en entreprise, placer le parrainage sous l'angle de l'intégration et de la lutte contre les discriminations conforte on ne peut mieux les nombreuses initiatives haut-normandes, à la pointe des innovations en terme de parrainage. Pour preuve, les divers exemples dont témoigne ce numéro de Un par Un.

David Ricard, responsable administratif d'exploitation des transports Mory Team à St-Etienne du Rouvray, au parc de 80 poids-lourds, chargé aussi de l'administration de trois autres agences, ne se doutait pas lorsqu'il a accepté de devenir parrain à quel point cette expérience l'enrichirait. « Pour un coup d'essai, je suis très content. C'est une véritable satisfaction personnelle. A mon époque, il n'y a pas si longtemps, je n'ai pas connu ça. C'est vraiment une bonne chose. »

Jeune cadre supérieur titulaire d'un BTS, David Ricard ne connaissait pas le travail des missions locales, et moins encore le parrainage. « Le relais 16-25 m'a appelé pour

filons professionnels. J'ai utilisé mon réseau en aiguillant vers Adia, une des sociétés d'intérim avec lesquelles je travaille. Et elle a fait toutes les démarches, sérieusement. On le sait bien, la meilleure façon de s'en sortir, c'est commencer par se débrouiller. Le parrain n'a pas à mâcher le travail. » Le soutien du parrain à sa filleule

PORTRAITS EN 3D



David RICARD
le parrain

le aura été déterminant. « J'estime que mon parrainage s'arrêtera lorsqu'elle m'appellera pour me dire qu'elle a un CDI. » Mais déjà, David Ricard est convaincu du bien-fondé du parrainage. « Maintenant, j'en parle autour de moi, au sein du club d'entreprises pour la valorisation de la zone industrielle où nous sommes installés. »

J'ai tout de suite senti qu'il voulait vraiment m'aider. Il était à fond dedans, et j'ai compris que cela devait être un travail commun. Pas question qu'il fasse tout. » Lorsque Cindy Visse, 20 ans, rencontre pour la première fois son parrain pendant trois heures, la jeune fille ne sait pas que sa vie professionnelle va être changée.



Cindy VISSE
la filleule

Venue du Nord pour s'installer à Rouen il y a 12 ans, elle a obtenu un bac professionnel en bureautique avant de se lancer dans la vie active via l'intérim. Lorsqu'elle entre au relais 16-25 en janvier dernier, elle est manutentionnaire en chambre froide. Sa volonté de poursuivre son chemin dans le secrétariat se manifeste par l'envie de trou-

« Je n'avais jamais appris ça en cours »

ver une formation. « A ce moment-là, toutes les formations possibles étaient passées, et la conseillère m'a proposé un parrainage. Je ne connaissais pas du tout. J'ai pensé que c'était intéressant d'essayer. Maintenant, je trouve cela excellent, j'en ai parlé à mon entourage. On ne connaît pas de l'extérieur, c'est dommage. » Avec la conseillère en parrainage, Cindy Visse prend contact avec David Ricard. « C'était important de me trouver confrontée à quelqu'un qui recrute dans son entreprise, il y avait des tas de choses que je ne savais pas, que je n'avais jamais appris en cours. On a tout de suite parlé en confiance. Il voulait savoir ce que je voulais faire, pourquoi, quels diplômes j'avais, comment était mon CV, mes lettres de motivation. J'ai appris à quel point l'écriture est importante. Et on a commencé les recherches. »

Tandis que Cindy remet son CV à neuf grâce son parrain, la prospection commence. « Nous avons cherché, moi à l'ANPE, lui sur internet. Au fur et à mesure, nous mettions nos idées en commun, listions les entreprises. Et il m'a fait inscrire dans une société d'intérim qu'il connaissait. Deux jours après, on m'a appelée. »

Cindy entre alors comme télé-opératrice à La Redoute, chargée de prendre les commandes des clients. Encore sous contrat intérim, la jeune fille a passé tous les tests avec succès. Et un CDI se profile à l'horizon fin juin. « Dès que l'intérim m'a appelée, je l'ai informé. Il m'a dit, si vous êtes prise en CDI, prévenez-moi. Si ça ne marche pas, ce n'est pas grave, on fera autre chose. »

